Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 23 (1935)

Heft: 452

Artikel: Le congrès d'Istamboul : discours d'ouverture du Congrès par Mrs.

Corbett Ashby : (fragments)

Autor: Corbett Ashby

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-261943

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CONGRÉS D'ISTAMBOUL

Discours d'ouverture du Congrès par Mrs. Corbett Ashby

(Fragments)

... Il y a six ans, en 1929, nous nous sommes rencontrées pour célébrer, notre XXVe anniversaire de travail actif dans la plus moderne des capitales européennes: Berlin.

Cette réunion de femmes de quarante pays représentait des forces vivantes, décidées à créen.

representat des forces wantes, decidees a creer, parmi les peuples la compréhension mutuelle et la bonne volonté. Les ombres de la grande guerre semblaient s'envoler; mais, hélas! la folie, l'ambition et la politique à courte vue ont ramené de sombres nuages de crainte sur le monde actuel.

On nous a'dema; de de renvoyer ce Congrès des jous plus heuveurs. Mesdames et Massilandes de la jour plus heuveurs. Mesdames et Massilandes des jous plus heuveurs.

On nous a'dema; dé de renvoyer ce Congrès à des jours plus heureux: Mesdames et Messieurs, ces jours plus heureux ne se lèveront pas inévitablement comme le soleil se lève; ils ne peuvent être que le résultat des efforts humains concertés, des hommes et des femmes, qui réalisent que ce vaste globe est réduit aujourd'hui, par les inventions modernes, à une petite communauté, où la pauvreté et la richesse de chaque membre créent la pauvreté et la richesse parmi ses voisins, et où l'injustice commise envers un seul fait naître la terreur chez tous. la terreur chez tous.

Les femmes de trente pays assemblées ici

Les femmes de trente pays assemblées ici prennent à nouveau l'engagement de remplir leur tâche: liberté pour les femmes, et paix pour l'humanité. Nous devons combattre pour la dignité et l'indépendance de la femme, en tant que personnalité, en tant qu'individualité, pour qu'elle puisse dignement accomplir sa destinée. Le passé nous a montré l'incroyable patience, la vertu de sacrifice et l'héroïsme des femmes entravés par la convention et les traditions. L'avenir nous montrera la puisse traditions. patience, la vertu de sacrifice et l'héroïsme des femmes entravés par la convention et les traditions; l'avenir nous montrera la puissance créatrice des feynmes instruites, libres et responsables. Nous créerons une race plus saine, plus belle, plus intelligente, quand nous aurons contribué à chasser l'ignorance, l'apathie, les maladies, et la fatale course à l'abime de la guerre amenée par les nationalismes étroits mes étroits

me ae ut guerre amenee par tes nauoransmes étroits.

Les hommes disent qu'il n'y a jamais eu
de génie féminin parmi les sculpteurs ou les
peintres, les architectes ou les musiciens. La
réponse ne serait-elle pas que la force créatrice des femmes ne s'exprime pas par le
marbre ou par la pierre, par la couleur ou
l'harmonie, mais par les expériences et les
organisations sociales? Certainement, dans les
pays où les femmes peuvent faire librement
usage de leur vote, et où elles peuvent parlager les responsabilités politiques, les logements
ont été mielux construits, les malades mieux
soignés, l'éducation, les assurances sociales
ont été meilleures; l'on a plus fortement des
ponsabilités sociales s'est manifesté. Mais pour
obtenir ces grands résultals, les femmes doivent développer pleinement leurs capacités; obtenir ces grands resultats, les femmes doi-vent développer pleinement leurs capacités; elles doivent décider pour elles-mêmes quels sont leurs devoirs les plus élevés, de quelle éducation et de quelle préparation elles on besoin pour le développement de leur travail. Par conséquent, nous réclamons le plein et

libre développement des femmes. Nous luttetiore developpement des femmes. Nous lutte-rons contre toutes les entraves, vieilles ou nou-velles, mises par la tradition à leur dévelop-pement; nous réclamons une éducation égale et libre, sans être pour cela nécessairement identique pour les deux sexes, la même situa-tion devant la loi, la même liberté économique et professionnelle. Et nos nouveaux pouvoirs agrantis pous les consecrezons qui bien de la agrandis, nous les consacrerons au bien de la

agrandis, nous les consacrerons au bien de la famille et à la paix du monde.
... Nous ne nous contentons plus de réclamer la paix en pleurant li où il n'y a pas de paix. Dans tous les pays libres, nous pouvons critiquer la politique des partis et choisir nos représentants, influencer la presse et la tribune, contrôler la radio et le cinéma. Le travail du Comité féminin du désarmement à Genève a prouvé que les femmes sont capables de proposer une politique constructive, de démasquer les fausses nouvelles, d'encourager l'initiative et de distribuer les blâmes. Car les femmes ne sont pas la moité sentirager l'initiative et de distribuer les blûmes. Car les femmes ne sont pas la moitié senti-mentale de l'humanité; les hommes sont également prêts à céder devant des phrases pom-peuses et vides.

peuses et vutes.

"D'une chose en tout cas nous sommes convaincues par l'expérience de chaque pays, c'est que, si complète que puisse être l'égalité reconnue aux femmes par la loi, il est essentiel pour elles de conserver leurs propres uet pour eues de conserver teurs propres organisations, afin qu'elles puissent apporter leur meilleure contribution at bien commun. Car l'égalité sur le papier ne remplace pas la valeur de l'activité en commun, et de l'éducation de soi-même...

Les attaques contre la démocratie consti-tuent un désavantage caractéristique pour les femmes. Dans plusieurs pays où la responsa-bilité et la coopération des femmes dans le Parlement semblaient pleinement établies, les femmes parlementaires ont, ou bien entière-cent dispray a bien la plantage par la constitue des

Parlement semblaient pleinement établies, les femmes parlementaires ont, ou bien entièrement disparu, ou bien leur nombre a baissé de façon marquée. En outre, les femmes ont perdu leurs places dans les Conseils municipaux et les organismes constitués, aussi bien que dans les ministères. Si l'on détruit l'idéal de la responsabilité de chacun à l'égard de la chose publique, et si l'on répartit arbitrairement les responsabilités entre différentes catégories de citoyens, les femmes seront reléguées à une place inférieure, car leur place dans la société sera dictée par les hommes et non pas firée selon leurs propres besoins.

Dans le chaos actuel du commerce international, des fluctuations monétaires, des contingentements et des restrictions, de la baisse de l'argent, le chômage est devenu une menace écrasante pour l'égalité économique des Etats. En Allemagne et en Italie, des attaques de cet ordre contre le droit au travail de tout être adulte ont été présentées comme un principe. Dans beaucoup d'autres pays, les gouvernements n'ont pas été aussi cyniques, mais ont carrément mis les femmes à la porte pour faire de la place aux hommes. Les femmes on tét partout victimes de la législation qui les infériorise. Le chaos en est le résultat. En Grande-Bretagne, par exemple, les dennières statistiques montrent que sur cinq femmes, quatre doivent gagner leur pain. Les



L'un des plus récents portraits de Mrs Corbett Ashby

jeter en dehors des organisations industrielles serait désorganiser l'industrie, et c'est pour-quoi on les garde, pour la plus grande partie du temps avec du travail inférieur et avec des

du temps avec du travail inférieur et avec des salaires qui menacent le niveau de la vie des ouvriers et de leurs familles.

Enfin, je dois rappeler le désir passionné de la femme pour la paix, la justice, la tolérance et la compréhension mutuelle. Directement ou indirectement, chaque mot, chaque yeste de ce Congrès doit contribuer à la Paix. Plus de 18 millions de femmes ont signé des pétitions en faveur du désarmement en 1932. Les femmes françaises, anglaises, japonaises et américaines ont pétitionné auprès de la précédente Conférence Navale des cinq Puissances en faveur de la limitation et de la réduction des armements.

L'arbitrage, la sécurité par la garantie mu-tuelle, le règlement pacifique des différends, la limitation et la réduction des armements la unidation et la réduction des armements par consentement mutuel ne sont pas des mys-tères, mais des problèmes politiques fonda-mentaux, à la solution desquels nous pourrons apporter un esprit aussi clair et un jugement aussi réfléchi que ceux des hommes nos frères.

preres.

Le chaos et la pauvreté, la peur et l'ambi-tion ne peuvent être chassés que par l'union, la paix et le dévouement des hommes et des femmes de bonne volonté, de conviction pas-sionnée, d'activité inlassable et d'idéal im-

La dissolution de l'Union des femmes turques

La lecture d'un article adressé au Journal de Genève par son correspondant d'Istamboul, et relatif à la dissolution de l'Union des Femmes turques, une fois le Congrès international terminé, ayant soulevé bien naturellement une certaine émotion dans nos milieux féministes suisses, il nous parait indispensable d'apporter ici les explications et les commentaires que nos lecteurs attendent de nous. de nous.

de nous.

Car cette nouvelle, que certains ont prise pour une aimable ironie, est malheureusement parfaitement exacte, si ce n'est quant à la forme qui lui a été donnée, mais quant à son fond: l'Union des Femmes turques a di envisager sa dissolution par ordre gouvernemental venu d'Ankhara. Et cet ordre, qui semble d'abord complètement en contradiction avec les opinions féministes du régime actuel, est au contraire parfaitement logique en constituant l'aboutissement de la doctrine d'égalité entre les sexes: les femmes ayant obtenu tous

Cliché Jus Suffragii



Mrs. Iq. HUSSAIN

déléguée des Indes au Congrès. Bien qu'élevée encore dans le "purdah" et mariée à 14 ans, elle s'est émancipée et joue un rôle important dans le mouvement pédagogique hindou, s'intéressant passionnément à l'organisation des Eclaireuses.



Glané dans la presse...

Le Congrès d'Istamboul

Le Congrès d'Istamboul

... Car jamais nous n'avons vu Congrès recevoir metil accueil de la presse. Presse locale d'information, presse turque quotidienne, presse étrangère, grandes agences, correspondants aditirés d'innombrables journaux d'Europe et d'Amérique, reporters, directeurs de revues et de magazines, spécialistes, photographes. Lous étajent tonjours aux aguets, à l'affitt, crayon à la main, appareil au déclie, préts à bondir sur l'interview, le document, le télégramme, la nouvelle, passant par toutes les portes, escaldadant touseles barrières, forçant voutes les consignes, sernant de près en auto, à pied, en tram, en bateau, toutes les déléguées, les cueillant au débuté sur le quai de la gare ou sur le pont du paquebot, ou partant même à leur rencontre jusqu'à la prochaine station, comme ce jut le cas lorsque nous revinmes d'Ankhara, pour receivoir toutes chaudes nos impressions de cette inoubliable visite: certes, ceci nous a changées de l'indifférence serien ou de la méfiance inquiète que nous témoigne si généreusement notre bonne presse helvétiquet C'est pourquoi, la trouvant au retour et à son ordinaire pas mal avare de nouvelles du Congrès, glanons-nous au hasard quelques croquis, quelques descriptions, qui nous paraissent particulièrement évocateurs,

et en tenant compte aussi de la presse fémi-niste, forcément mieux au courant, et par consé-quent mieux à même d'apprécier et de juger ce que jut noire Congrès. Vôici d'abord un fragment d'un quotidien turc de langue française, Istamboul, sur l'ouverture solennelle du Congrès:

Le Kiosque de Yildiz a vécu ce matin une Le Riosque de Yildiz a vecu ce matin nine journée mémorable et historique. Ce même parc, immense et magnifique, ces mêmes allées, ombragées par le feuillage touffu et parfumé de milliers d'arbres qui, trente ans auparavant, ne servaient qu'aux promenades de femmes voilées et esclaves, étaient, ce matin, sillonnées par de rapides et élégantes limousines, par de lourds autobus conduisant vers ce petit palais des femmes libres déléguées de plus de trente pays, qui

mes libres déléguées de plus de trente pays, qui se rendaient là pour assister à l'inauguration du XII Congrès de l'Alliance des Femmes. L'histoire a de ces revirements. Construit pour être le siège du despotisme, le Kiosque du Vildiz est aujourd'hui la tribune de la parole de la liberté et de l'égalité, de la proclamation solennelle de l'unité de droit entre l'herenne et la forme.

homme et la femme. Devant les portes de la double muraille de clôture de ce palais et de ce parc autrefois gardés jalousement, férocement pourrait-on dire, par la farouche garde de corps d'un maître et sei-gneur hautain et inabordable, se tiennent aujourd'hui des agents de police impeccablement ha-billés, et qui, de leur main gantée de blanc, saluent les autorités qui passent.

Devant la porte du kiosque, les autos viennent stationner quelques secondes, et après avoir dé-posé invités ou déléguées, disparaissent, rapides, presque silencieuses

A l'intérieur du palais, l'animation est grande. Est-ce la tour de Babylone? On y parle pres-que toutes les langues de l'univers. Mais, malgré cela, l'entente la plus parfaite règne. Tout le monde converge vers un même point: la salle des conférences

des conférences.

Elle est déjà pleine lorsque nous y pénétrons.

Là aussi on y parle toutes les langues. Les délégations prennent place par groupes. Ici, la délégation française; là, la délégation américaine;
plus loin, celle de l'Australie, celle de la Norvège, de l'Italie et de l'Egypte, toutes les
délégations. Au milieu de tant de pays différents,
la déléguée de la Jamaïque, par sa couleur et celle de l'Inde par son costume pittoresque,

tranchent vivement.

9 h. 50. La salle est pleine à craquer. Les autorités sont là. On attend M. Muhiddin Ustundag qui viendra apporter aux déléguées le salut offi-ciel de la Ville d'Istamboul. Le Vali, accompagné de Mmc Corbeti-Ashby

et de quelques autres dames du Comité exécutif du Congrès, fait son entrée. A 10 heures, au milieu d'un silence impressionnant, Mme Corbett-Ashby déclare le Congrès ouvert et cède la parole au gouverneur, qui prononce une allocution de bienvenue.

Voici, chose intéressante, la même séance rela-tée dans l'Œuvre par une féministe française, Mme Maria Vérone:

Congrès! C'est le mot magique toutes les difficultés. Les douaniers n'ouvrent pas vos bagages, les chauffeurs vous sourient, tout le monde cherche à vous être agréable. Congrès! Sur une haute colline, au milieu d'un délicieux parc, caché par les épaisses frondaisons, s'élève un merveilleux palais tout blanc: c'est Yildiz Kiosk, qu'habita le dernier sultan. A travers les salons aux plafonds dorés et peints, aux boise-ries fleuries, on s'attend à voir passer les favo-rites dans leurs riches costumes brodés; de tous côtés on entend des voix féminines aux accents les plus divers, mais ce ne sont point des sul-tanes ni de belles esclaves qui circulent dans les immenses galeries, ce sont les déléguées du XIIe Congrès de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, venues de tous les points du monde.

Donnes du monde. L'Alliance a des Sociétés affiliées dans 40 pays, mais 27 seulement ont pu se faire repré-senter; en voici la liste: Angleterre, Australie, senter; en Voite la liste: Angieterre, Australie, Autriche, Belgique, Bulgarie, Danemark, Egypte, Etats-Unis, France, Grèce, Hollande, Hongrie, Indes, Iran, Jamaïque, Norvège, Nouvelle-Zélande, Palestine, Pologne, Roumanie, Suède, Suisse, Syrie, Tchécoslovaquie, Turquie, Ukraine, Yougoslavie. Trois femmes allemandes assistent au Courghè, myis, à titre, personnel Jeur. Associa. Congrès, mais à titre personnel, leur Association ayant été dissoute

De son côté, Mme Brunschvicg évoque dans La Française ce que l'on pourrait appeler « l'ex-térieur du Congrès »:

Comme nous l'avons déjà dit, le cadre était admirable, et ce palais d'Yildiz Kiosk, qui domine le Bosphore, était presque trop beau, trop luxueux, pour des travaux de commission ou des séances de discussions... Mais Kemal Ataturk, qui avait fait aménager cette ancienne demeure des sultans pour la dernière Conférence luttenaclementaire. meure des sultans pour la dernière Conférence Interparlementaire, avait bien voulu nous faire